

L'UDC méprise la profession d'enseignant, les élèves et les femmes en particulier !

Apolitique, la Société pédagogique vaudoise n'a pas vocation à s'impliquer dans l'élection des autorités cantonales.

Pourtant, aujourd'hui, la plus importante association professionnelle et syndicale d'enseignant-e-s vaudois-e-s ne peut plus se taire.

Le 24 mars, alors que 6 Conseillers d'Etat de ce parti sont en charge de l'école dans notre pays, l'UDC suisse propose une régression insensée de la formation des enseignantes et enseignants du primaire: un unique CFC !!!

Loin de mépriser ce type de formation dont elle connaît la valeur dans d'autres contextes, la SPV rappelle les éléments suivants:

Face aux défis de la réussite pour tous, alors que les premières années de scolarité sont déterminantes, les enseignantes et les enseignants du primaire sont en première ligne: ils et elles doivent notamment, plus que jamais, posséder de solides connaissances scientifiques des disciplines enseignées; face à la multitude des origines, ils et elles doivent posséder de toujours plus grandes compétences et connaissances relatives aux cultures diverses qui vivent dans les classes.

En regard de situations familiales complexes et d'exigences parentales souvent contradictoires, la maîtrise de la gestion des conflits et le travail relationnel avec des adultes prend chaque jour une nouvelle dimension.

Enfin, il est totalement irresponsable de rejeter les apports de la recherche qui concernent la psychologie et le développement de l'enfant ou encore les mécanismes mis en jeu pour que, notamment, l'enseignement et l'apprentissage de la lecture et des mathématiques portent leurs fruits.

Dans ce contexte, la régression proposée par l'UDC est non seulement une erreur. Ce serait une faute politique qui aurait comme effet de positionner notre pays au niveau des pays émergents.

Alors que l'enseignement primaire est dorénavant quasiment le seul apanage de femmes, l'UDC ne fait que reprendre la triste et connue équation: Petits élèves, petites maîtresses d'école, petite formation, petite reconnaissance sociale, petits salaires !

Certes, dans la formation des enseignants, le lien entre théorie et pratique est une question centrale que les cursus en HEP n'ont pas encore résolue à satisfaction. Comme toute institution, les HEP sont évidemment perfectibles.

Cependant, la SPV redit ici publiquement sa position historique:

Non seulement elle rejette avec la plus grande vigueur la position de l'UDC sur la formation des enseignants de l'école primaire, mais elle ne sera satisfaite que lorsque celle-ci sera reconnue au niveau d'un master, comme elle l'est dans quasiment tous les pays européens. Une haute exigence pour les enseignants, qui répond aux hautes exigences posées pour les élèves.

Dans ce sens, la SPV ne saurait tolérer que l'UDC ait la main mise sur l'école dans ce pays et à fortiori dans le canton de Vaud. Ceci, en regard des élections du 1er avril 2012.

Comité cantonal de la SPV
25 mars 2012